

LaBaroche

LE RENDEZ-VOUS DES VILLAGES

N° 146 - décembre 2020

L'essentiel

Églises et chapelle embrumées	4
Les bébés 2020	8
Vieux Château et sang neuf	10
Un label bon, bio, Baroque	13
Une jeune chorale revit	24
Bon anniversaire, Irma!	26



Conte de Noël

12

Noël des Aînés

17



L'équipe éducative est composée de Tiffanie Houlmann, Victoria Quiquerez, Carla Zinkl et Naomi Schärz. Photo ca.

Maison de l'enfance de La Baroche

Une équipe jeune et dynamique

Différents projets verront le jour l'an prochain à la crèche de La Baroche, comme la création d'une place de jeux pour les plus petits et un projet pédagogique. Ouverte depuis fin février 2016, l'antenne barotchaise de la Maison de l'enfance de Porrentruy accueille une cinquantaine d'enfants. Afin se présenter, l'équipe éducative nous a ouvert les portes de ce lieu connu de nombreux parents. Premier entretien avec l'une de ses éducatrices, Victoria Quiquerez, investie de tout son cœur dans sa profession, qu'elle exerce avec rigueur et enthousiasme.



ÉDITORIAL

Le temps de l'hiver arrive. La sève des arbres descend dans la terre pour se ressourcer. Nous, frères humains, avons aussi besoin de nous ressourcer.

Regarder le temps passer, accepter le rythme des saisons. Prendre soin de soi. Cela peut être prendre un café, faire une sieste, observer la nature ou lire un journal. Réfléchir à ce qui a été fait cette année 2020 puis envisager la suite.

C'est aussi apprendre à être patient et à l'écoute de nos besoins. Être reconnaissant de ce qui va bien dans notre vie, autour de nous, dans notre village. C'est la clef. Finalement, installer la tendresse dans nos cœurs. Être aimant, avec soi-même d'abord, puis avec les autres.

C'est également le temps de vous dire merci. Sans vous, ce journal ne serait pas le même. /ac/



Victoria Quiquerez, éducatrice, nous accueille pour une présentation de la crèche. Photo ac.

Ayant grandi dans un environnement familial chaleureux, au sein d'une fratrie de quatre enfants et entourée de vingt-huit cousins-cousines, Victoria Quiquerez a très tôt aimé s'occuper des uns et des autres. C'est au cœur de Grandfontaine, «un petit village de campagne où tous les enfants se connaissent», qu'elle apprécie tout d'abord le contact avec les enfants. Elle se rappelle, lors de sa jeunesse, avoir toujours eu l'envie de s'occuper des plus petits.

D'un naturel sympathique et spontané, elle aime «avoir un travail varié qui s'improvise au jour le jour et que chaque jour soit différent». Comptez avec cela une bonne dose de rigueur et de professionnalisme, qui lui permet d'improviser selon les humeurs des uns et des autres. On sait qu'il faut s'armer de patience et faire preuve

d'ouverture pour s'occuper de jeunes enfants. Il faut aussi du dynamisme. Victoria n'en manque pas. Depuis 2015, elle pratique le rock acrobatique au Swing Rock Ajoie, basé à Chevenez.

Parcours professionnel

Après l'école obligatoire, elle commence un apprentissage d'employée de commerce, qu'elle terminera en 2013. S'ensuit une année de stage préalable à la crèche des Pitchounes à Chevenez, qui lui permettra d'entrer en 2014 à l'école Pierre-Coullery de la Chaux-de-fonds pour commencer en parcours emploi la formation d'éducatrice de l'Enfance. Engagée pour la pratique au Centre de l'Enfance à Moutier, elle suit deux jours d'école par semaine, complétés par trois jours de travail.

Elle termine ses études en 2017, avec en poche un diplôme d'éducatrice de l'enfance ES (école supérieure). Tout de suite, elle commence par des remplacements à la Maison de l'enfance de Porrentruy durant une année et demie pour ensuite être engagée en CDI.

«La crèche de Miécourt est une petite crèche «familiale».

Nous fonctionnons de manière verticale, ce qui signifie que nous réunissons parfois les groupes durant certains moments de la journée.» Par exemple le matin, de six heures et demie à neuf heures, tous les enfants sont ensemble dans la salle principale. Après neuf heures, selon la dynamique du groupe, deux sections sont constituées, soit les bébés (trois mois à deux ans et demi) et les grands (2 ans et demi jusqu'à l'entrée à l'école). Certains matins, il y a des écoliers qui se mêlent au groupe des grands lorsqu'ils n'ont pas l'école.

L'ensemble se retrouve parfois pour les repas ou après le repas en début d'après-midi. Cela dépend vraiment du nombre d'enfants en fonction des irréguliers* et de la dynamique du

groupe. «C'est vraiment enrichissant, relate l'éducatrice. Nous avons la chance de travailler dans les différentes sections. Ce qui signifie que nous sommes toutes familiarisées au fonctionnement des trois groupes (bébés, grands, écoliers) et donc, que nous connaissons tous les enfants inscrits à la crèche». Cette manière de travailler permet une polyvalence au sein de l'équipe et ainsi chaque jour un travail varié et riche de nouvelles expériences.

Les tournus entre les groupes permettent aux enfants de côtoyer toutes les éducatrices. Cela leur est bénéfique. Si l'une est plutôt douée en cuisine et l'autre pour concevoir et réaliser des bricolages, ils profitent ainsi des compétences de chacune.

L'accueil des stagiaires est important

Ce fonctionnement «vertical» offre d'autres avantages. Cela permet aux éducatrices d'encadrer les remplaçants ou les stagiaires selon les besoins. «La durée des stages varie. C'est parfois pour un an, parfois pour six mois. Actuellement, c'est Arthur qui est là». Cette présence masculine est la bienvenue au sein de l'équipe qui l'encadre.

La Maison de l'enfance de Porrentruy n'offre la formation de praticien formateur (formation PF) qu'à quelques-uns de leurs employés par année. Après trois ans d'attente, c'était au tour de Victoria de suivre cette formation, qui doit débuter en mars 2021. Elle se réjouissait d'acquérir de nouvelles compétences professionnelles. La vie lui a fait un autre cadeau, la voilà enceinte et prête à devenir maman! Le terme de sa grossesse étant précisément en mars, elle devra laisser sa place à d'autres, mais ce n'est que partie remise, évidemment. Au sein de la crèche, c'est Morgane qui la remplacera - certains parents l'ont déjà rencontrée.

Sensibles à l'environnement

Ancrées dans notre époque, dans laquelle la préservation de l'environnement est un sujet d'actualité, les éducatrices intègrent cette problématique dans leur travail. Nous sensibilisons les enfants à l'importance de leur environnement, en proposant davantage d'activités en lien avec la nature, telles que des balades en forêt ou des bricolages avec du matériel de récupération.»

Nous avons également hâte que la nouvelle place de jeu soit mise en fonction. En effet, cela fait bien trois ans que nous l'attendons. Premièrement, elle sera équipée d'une structure adaptée aux plus petits (préscolaires); secondement, elle sera munie d'une barrière de sécurité qui non seulement garantira aux enfants de se sentir en sécurité dans un espace

Les locaux sont appréciés

Selon Victoria, les locaux sont adéquats, tant en termes d'espace que de modernité. Cela dépend du nombre d'enfants et de la dynamique du quotidien. En effet, d'un jour à l'autre, le nombre des enfants dits irréguliers varie entre huit et treize dans un groupe. Lorsqu'il y en a treize, il faut deux éducatrices. Si l'on y ajoute le stagiaire, cela augmente la concentration au mètre carré et rend parfois la journée (ou la demi-journée) très bruyante. De ce fait, les activités sont adaptées en conséquence. Depuis plus d'une année, le nombre d'écoliers participant au repas a bien augmenté. Ils sont entre sept et dix-huit écoliers lors du repas de midi. Avec aussi la variation ponctuelle due aux «irréguliers». Le sous-sol est réservé aux écoliers. Les locaux y



Les travaux de la nouvelle place de jeu ont débuté cet automne. Photo ac.

Une nouvelle place de jeu

Les plus petits pourront s'amuser prochainement sur une place qui leur est réservée. Adaptée à leur besoins et sécurisée, elle leur permettra d'améliorer leur motricité et leur coordination. Financée à hauteur de 2500 francs par Pro Junior Arc jurassien, elle est également soutenue par la Commune et la Maison de l'enfance à Porrentruy. Nous y reviendrons dans une prochaine édition.

clair et défini mais qui nous permettra aussi d'être rassurées sur le fait qu'ils ne s'échapperont pas sur le sentier ou sur la route aux abords de l'école.»

prévoient seize places assises. «Nous essayons parfois de séparer le groupe et proposons à certains de manger dans le groupe des grands - en tenant compte de leur souhait, qui plus est».

On le voit, la négociation et l'adaptation sont des exigences primordiales. La porte d'entrée sécurisée était également nécessaire et remplit bien son rôle, même si certains parents disent regretter la simplicité d'une porte toujours ouverte.

La crise sanitaire... ses conséquences:

La crise sanitaire s'est fait ressentir, notamment lors de la première vague. «Comme partout, nous avons dû mettre en place les mesures sanitaires nécessaires à la sécurité de tous. Cela a impliqué quelques modifications au sein de la journée «type» de l'enfant. On se lave les mains encore plus fréquemment qu'avant; on n'utilise plus de linge pour se les nettoyer. La mise à disposition des jouets pour les enfants change - on diminue le nombre de jeux et les désinfecte quotidiennement, etc.» Et par-dessus tout cela, ce n'était pas toujours chose évidente de faire respecter ces mesures d'hygiène par les parents (port du masque, nettoyage des mains en arrivant et en partant).

On sait aussi que les parents déposent parfois leurs enfants rapidement avant de se rendre au travail et qu'ils manquent de temps pour se conformer aux consignes. Bravo donc à tous de faire preuve de solidarité les uns envers les autres!

La Rédaction remercie chaleureusement l'équipe dynamique des éducatrices du travail accompli et des efforts consentis pour faire de cette crèche un lieu d'accueil où les enfants aiment se retrouver et apprendre à vivre ensemble.

Dans notre édition de mars 2021, nous rencontrerons Carla Zinkl, qui nous présentera le projet éducatif de la crèche. /ac/

*irréguliers: Sont appelés «irréguliers» les enfants dont les parents travaillent avec des horaires irréguliers (horaires mensuels). Les enfants sont gardés selon leurs besoins, communiqués de mois en mois.

Artistes locaux

Lucienne Maître, photographe



Le clocher de Miécourt.



Vue sur le clocher de Charmoille.



Le Prieuré de Miserez.

Assemblée générale ordinaire du journal LaBaroche

Du mercredi 4 novembre 2020 à 19h30 en distanciel

Initialement prévue au printemps 2020, la neuvième assemblée générale statutaire du Journal LaBaroche a été décalée dans le temps en raison du semi-confinement dû à la pandémie de coronavirus. Et finalement, au vu de la deuxième vague de la maladie, il a fallu se résigner à se retrouver par Skype.

Après avoir ouvert la séance devant une quinzaine de personnes, Jean-Louis Merçay a rappelé que trois raisons rendent cette année 2020 spéciale pour l'association: premièrement, l'AG a été décalée à cause de la crise sanitaire ; deuxièmement, c'est le premier exercice accompli par la nouvelle équipe: Armelle Cuenat en tant que rédactrice en chef et Pascal Erard en tant que metteur en page, soutenus par le comité de rédaction renforcé ; enfin, il a rappelé que tout ce petit monde passerait à la moulinette des élections statutaires.

Élections statutaires du comité

En 2016, le comité de l'AJLB, qui est aussi le comité de rédaction du journal, avait été réélu en bloc pour une période de quatre ans. Un remaniement conséquent ayant eu lieu lors de l'assemblée du 8 mai 2019 avec le départ de Jean-Louis Merçay à la tête du journal, il y a eu de changements significatifs dix-huit mois plus tard. Nous trouvons à la barre Armelle Cuenat, ré-

dactrice en chef et vice-présidente, Edith Winkler, trésorière et Pascal Erard, graphiste.

Les assesseurs Christine Cassi, Jean-François Comte, Carole Gelin, Fabien Gindrat, Céline Jallon, Lucienne Maître, Valérie et Gérard Meier, Alain Pisteur, Daniela Schaer et Gervaise Vifian sont disposés à continuer l'aventure.

Jean-Louis Merçay reste président d'honneur, président de l'assemblée générale et collaborateur extérieur. Géraldine Kobel, également collaboratrice extérieure, maintient son rôle d'observatrice au comité, tout comme Valentin Minder.



Sabine Ennesser est remerciée pour ses contributions passées. Photo se

Sabine Ennesser, quant à elle, a fait part de sa décision de quitter le comité. Elle est l'auteure de plusieurs messages de vœux dans les numéros de fin d'année et de quelques comptes-rendus d'assemblées communales. Le comité de l'Association du Journal LaBaroche tient à la remercier de ses contributions.

Comptes et élection des vérificateurs

Edith Winkler a présenté les comptes de l'exercice 2019, qui ont bouclé avec un léger déficit. Fabien Gindrat a ensuite donné lecture du rapport des vérificateurs des comptes, Christiane Blaser et Julien Clerc, qui ont félicité la caissière pour la bonne tenue de ces derniers et pour son dévouement.

En cette période où on relance les dés, l'assemblée a accepté la démission de Christiane Blaser en tant que vérificatrice des comptes, avec un merci particulier pour le travail effectué. Cette dernière est remplacée par Claire Surmont, de Charmoille, qui collaborera avec Julien Clerc. Notons également la démission de Michael Possin, qui avait accepté jusqu'à ce jour d'être suppléant, sans avoir dû accomplir cette tâche. C'est Carole Pape, d'Asuel, comptable, qui a accepté de reprendre la suppléance. Jean-Louis Merçay a également remercié Edith Winkler qui, en plus de son travail de trésorière, s'occupe efficacement de la livraison des journaux.

Une nouvelle qualité de papier

Dans son rapport, la rédactrice en chef Armelle Cuenat a relevé le choix qui a été fait cette année d'un nouveau papier pour le journal. Des offres ont été demandées à tous les imprimeurs régionaux et discutées par le Comité. Le nouveau support a quelques avantages, en plus d'être moins coûteux, il permet un meilleur

leur rendu des photos et facilite la lecture. En revanche, il est un peu moins écologique.

Une nouvelle ligne éditoriale

Armelle Cuenat a tout d'abord tenu à témoigner sa gratitude à Jean-Louis Merçay et à Edith Bonvallat, qui ont porté le journal durant des années dans leur cœur. Leur travail lui a assurément permis de poursuivre sa tâche dans d'excellentes conditions.

Elle a relevé depuis son arrivée la volonté de préparer des articles plus courts et d'ajouter des rubriques ludiques et variées afin de donner au journal une touche magazine, telles que «Promenons-nous dans les bois», «De fil en aiguille» ou «Un brin sauvage». Toutefois, elle a veillé à ce que les articles plus longs restent bien présents et de qualité. Du fait de son métier d'ethnologue, elle considère qu'en plus d'évoquer l'actualité, les reportages sont à envisager comme des témoins d'une époque, relatant la vie locale associative et culturelle.

La rédactrice en chef a rappelé que certaines rubriques ont encore besoin de contributeurs, comme «Dans les jardins d'mon cœur», lancée par Daniela Schaer, ou «Artistes locaux». Dylan Kobel a été remercié de s'être prêté à l'exercice avec une série d'illustrations.

Publicité



RWB Jura SA
Route de Fontenais 77
2900 Porrentruy
T : +41 58 220 38 00
porrentruy@rwb.ch

Rue de Chauz 9
2800 Delémont
T : +41 58 220 38 60
delemont@rwb.ch

Un travail d'équipe pour valoriser une région

Armelle Cuenat a vivement remercié toutes les personnes qui ont contribué à la vie du journal, sans qui il n'aurait pas la même saveur. Elle a continué en remerciant particulièrement les membres du comité de leur présence aux séances de rédaction, de leur bonne humeur, ainsi que de leurs qualités.

Passer de la langue orale à l'expression scripturale n'est pas toujours aisé, elle a donc remercié Jean-Louis Merçay de s'associer à elle pour les relectures afin de donner aux tournures familières un écrin plus littéraire. Enfin, elle a avoué avoir dû faire parfois des choix pénibles, faute de place ou pour garder une ligne d'ensemble à chaque parution.

Elle a conclu en affirmant que le rôle de notre média est à la fois de montrer ce qui se fait de bien dans la région, mais aussi de maintenir le lien entre les personnes qui y vivent.

Index des anciens numéros

L'index des numéros 1 à 120 ayant besoin de quelques retouches, Christine Cassi, Edith Winkler, Jean-François Comte et Jean-Louis Merçay se sont réunis le lundi 19 août 2019. Il ne manque plus que les remarques d'Edith Bonvallat, qui seront ajoutées dès qu'une rencontre sera à nouveau possible.

Le volume 6, qui contient les numéros de 121 à 140, est prêt. Jean-François Comte et Jean-Louis Merçay ont déjà procédé à la distribution des exemplaires aux membres intéressés ainsi que de ceux qui étaient prévus en donation. Précisons encore que comme

il en a été décidé dans la dernière assemblée, Isabelle Lecomte a reçu le mandat d'établir l'index pour ce 6e volume.

La Vice-présidente a remercié Jean-Louis Merçay et Jean-François Comte de leur investissement dans cette tâche ardue mais néanmoins nécessaire.

Un bilan réjouissant

Le Président a précisé qu'il savait que la direction du journal avait été confiée entre de bonnes mains. Il a reconnu qu'il y avait travaillé. Cela n'empêche: il a été épaté de la fluidité avec laquelle le passage du témoin s'est opéré. C'est avec aisance que le Journal LaBaroche a pris ses nouvelles marques. Les textes sont plus courts, plus nerveux, plus interactifs, donc plus lisibles qu'auparavant et les photos et les illustrations sont mieux mises en valeur.

En bref, le journal a pris un coup de jeune. Des remarques positives de lecteurs en ont témoigné. Le Président s'en dit heureux et reconnaissant à l'égard de toute l'Assemblée, en particulier à l'égard de la Rédactrice en cheffe et de Pascal Erard, graphiste, qui imposent leur patte à chaque édition.

Jean-Louis Merçay a clos cette assemblée générale 2020 de l'Association du Journal LaBaroche en remerciant les participants. Petit regret de ne pouvoir faire tinter un verre de blanc ou de rouge tout en dégustant un des excellents cakes d'Edith Winkler, en toute amitié, rassemblés autour d'une table... Quelques visioconférenciers qui avaient un verre à portée de main ont marqué le coup en trinquant en face de la caméra, à l'eau et à la tisane. C'est qu'il faut bien garder la santé! /cj/

Téléthon 2020

Cette année au vu des conditions sanitaires, le SIS BAROCHE renonce malheureusement à son événement.

Toute notre équipe vous invite cependant à ne pas oublier le Téléthon

**Soutenez le Téléthon Suisse depuis votre salon !
Les familles ont besoin de vous !**

Vous pouvez commander votre peluche sur la boutique dès le 04 décembre sur WWW.TELETHON.CH

OU FAIRE UN DON

Par sms au 339 : TELETHON suivi du montant

Ex : pour un versement immédiat de CHF 10.- envoyez TELETHON 10 au 339

Par Téléphone au 0800 850 860 Ou par TWINT



FONDATION TELETHON



ET À L'ANNÉE PROCHAINE !

Sortie des Marcheurs La Baroche

Miécourt, samedi 12 septembre 2020 à 8 h 30. Le départ est donné pour le plateau de Diesse. Les marcheurs du groupe La Baroche se retrouvent à Macolin au restaurant de la Fin du Monde. Sous un beau soleil d'automne, nous attaquons la traversée des pâturages jusqu'à la Montagne de Douane. Le restaurant des Gorges de Douane nous accueille pour la pause apéro avant la montée jusqu'au village de Prêles. C'est là que nous pique-niquons, à l'ombre d'un magnifique bosquet. Après une sieste digestive, un itinéraire tranquille nous mène à travers cultures et forêts sous un soleil de plomb jusqu'à Lignéres où précisément une terrasse bienveillante nous attend. Le temps d'un rafraîchissement, et cela repart pour une heure et demie de marche. Sur notre droite, le Chasseral dans toute sa splen-

deur nous accompagne. Point de chute de la journée, le petit village d'Enges est atteint. On se rétablit, se réhydrate à souhait et fond de plaisir devant un succulent filet mignon aux morilles. Après une nuit réparatrice à l'hôtel du Chasseur et un solide petit-déjeuner, nous nous laissons couler pour une petite heure de descente à travers forêts et vignes jusqu'au village de Cressier, où un couple d'amis du lieu est venu se joindre à nous pour trinquer à mes 65 automnes et à ma retraite. La dernière marche nous conduit au Landeron, après avoir



enjambé la Vieille Thielle et longé le canal de la Thielle. Enfin rendus au restaurant de la Capitainerie, nous y dégustons, sur la terrasse en bordure du canal, un feuilleté sauce forestière et des filets de perches. Le retour de la troupe dans la Baroche aura lieu au milieu de l'après-midi. /jfc/

Les bébés 2020 dans La Baroche

À partir de la naissance d'un enfant, chaque jour offre une nouvelle aventure. Nous adressons nos sincères félicitations aux heureux parents et nos vœux les plus chaleureux aux bambins de l'année.



Julia Choulat, fille de Noémie et Loïc,
née le 18 février 2020 à La Caquerelle

Photo parents



Cynthia Choulat, fille de Céline et Quentin Choulat,
née le 9 mai 2020 à Fregécourt

Photo parents



Lydia Biétry, fille d'Ameline et Vincent Biétry,
née le 10 janvier 2020 à Miécourt

Photo Im



Kenna Boinay, fille de Camille et Franck Boinay,
née le 5 avril 2020 à Miécourt

Photo Im



Aaron Goffinet, fils de Justine et Arnaud Goffinet,
né le 22 mai 2020 à Miécourt

Photo parents



Ellie Müller, fille d'Aline et Frédéric Müller,
née le 6 juillet 2020 à Charmoille

Photo Im



Anaïs Noirat, fille de Magalie et Alan Noirat,
née le 14 juillet 2020 à Miécourt

Photo parents



Mao Droz, fils de Manon et Damien Droz,
né le 17 juillet 2020 à Miécourt

Photo Im



Hayden Fady, fils de Sandie Froidevaux
et Christian Fady, né le 30 août 2020 à Miécourt

Photo parents

MEUBLES **Rais**
DEVELIER

Spécialiste
LITERIE
pour le Jura

bico TEMPUR Elite

www.meubles-rais.ch

Le château de Pleujouse

Forteresse fragilisée à protéger



La végétation envahit les falaises et les racines pénètrent dans la roche.
Photo Michel Perrin.

L'emblème de la commune

Notre commune compte bon nombre de sites historiques ou naturels remarquables. On peut citer les châteaux d'Asuel et de Miécourt, Le Fritz, qui devrait retrouver un nouvel écrin, les fortins de défense des Rangiers, Grande Roche, le monument Flury, le Roc aux Corbeaux, etc. L'un de ces sites se détache des autres de par sa renommée et sa situation, c'est le Château de Pleujouse. Aujourd'hui restaurant gastronomique connu bien au-delà de nos frontières cantonales, ce joyau architectural a bien failli passer à l'état de ruine

après l'incendie qui le détruisit totalement le 28 janvier 1980.

Une première vague de travaux urgents

Quand l'incendie se déclare en début d'année 1980, le bâtiment principal est condamné d'avance. Premièrement, le bâtiment n'a pas été conçu comme c'est le cas aujourd'hui de manière à contenir ou stopper les incendies. L'ossature du bâtiment est composée de 4 murs extérieurs en pierres et de différents planchers, murs et poutres en bois. Secondement, l'accès au site pour les pompiers est très compliqué. Une petite porte voûtée débouche sur une cour d'où seules deux faces du bâtiment sont atteignables. Les deux autres côtés donnent sur la falaise et sont inaccessibles aux pompiers. Ceux-ci n'ont donc pu que contenir le feu sur le bâtiment principal et protéger les constructions en

contrebas. Heureusement, le sinistre ne fait pas de victime et ne se propage pas à d'autres habitations. Hélas l'incendie laisse le site à l'agonie. Du bâtiment principal, il ne reste que les quatre murs. Ceux-ci ne sont plus protégés par un toit et menacent tout bonnement de s'écrouler. L'AACP (Association des Amis du Château de Pleujouse), propriétaire du site, entreprend dans l'urgence des travaux de consolidation et de couverture.

Un projet de sauvegarde

Le château est dès lors un immense bâtiment vide juché sur un éperon rocheux. Ayant par le passé accueilli des colonies de vacances de Porrentruy, faut-il le réhabiliter dans cet objectif ou redéfinir sa fonction? De concert avec les autorités cantonales et l'assurance immobilière, la décision est prise d'en faire un lieu d'échange culturel, un restaurant si cela est possible. Une vaste souscription est lancée afin de

réunir des fonds publics et privés et en parallèle un projet de restaurant voit le jour. Ce seront 3 millions de francs qui seront investis dans la respectable demeure pour la transformer en établissement public. Ouvert dans les années 90, le restaurant traverse divers épisodes compliqués avant que Catherine et Gérard Praud n'en prennent les rênes en 2002 pour en faire la table d'exception que l'on connaît.

Le poids des ans

Voilà bientôt 40 ans qui se sont écoulés depuis les derniers grands travaux. Et en quarante ans, une végétation luxuriante s'est développée sur le site et dans les murailles. Le problème vient aujourd'hui des racines de ces arbres et arbustes qui, en poussant sur les falaises et sur les murs, les fragilisent. L'eau trouve maintenant des chemins pour s'infiltrer dans le mur d'enceinte. Le gel et les racines déstabilisent les pierres, qui tombent sur les habitations en contrebas. Il est donc urgent d'agir pour consolider l'enceinte.

Un projet d'envergure

Le site doit beaucoup à ses falaises. Malheureusement, elles apportent aussi leur lot de contraintes. L'entretien de la muraille nécessitera la construction d'un échafaudage hors norme arrimé dans la roche. De là, il sera possible de retirer les racines, rénover les joints et étanchéifier les murs. Dans le même temps, plusieurs pierres de taille de la tour devront être remplacées. Une opération là aussi délicate qui nécessitera la mise en place d'une grue sur le parking pour acheminer les blocs au sommet de la tour. Un sacré projet donc que l'association estime à plusieurs centaines de milliers de francs et qui devrait démarrer dans le courant de l'année 2021.

Souscription en vue

Comme dans tout projet d'envergure, l'argent est le nerf de la guerre. Les finances de l'association sont saines malgré les investissements conséquents qui ont été consentis pour mettre sur les rails le projet de res-



Le terrible incendie du Château.
Photo archives communales.

taurant, mais ne permettent pas d'absorber une telle dépense. Il faudra recourir à des subventions, aides et emprunts pour boucler le budget. Une souscription sera lancée dans les mois à venir. L'association espère que les amoureux du site répondront une nouvelle fois à son appel et que de nouveaux membres la rejoindront bientôt.

Quelle est donc cette association AACP?

L'AACP est, l'association propriétaire du site. Celle-ci fut fondée en 1964 lorsque la Société jurassienne d'Émulation, propriétaire d'alors, remet le site afin que celui-ci puisse être préservé et développé. L'AACP est une association à but non lucratif dont l'objectif premier était de sauver le château de la destruction. Elle œuvre maintenant à faire vivre le site et à le développer. Elle compte actuellement une cinquantaine de membres. Ses activités principales sont l'assemblée et le repas de soutien organisé chaque début d'année par les tenanciers. Les personnes intéressées à rejoindre l'association sont priées de prendre des renseignements auprès de Jean-Pierre-Gindrat au 078 632 35 33.



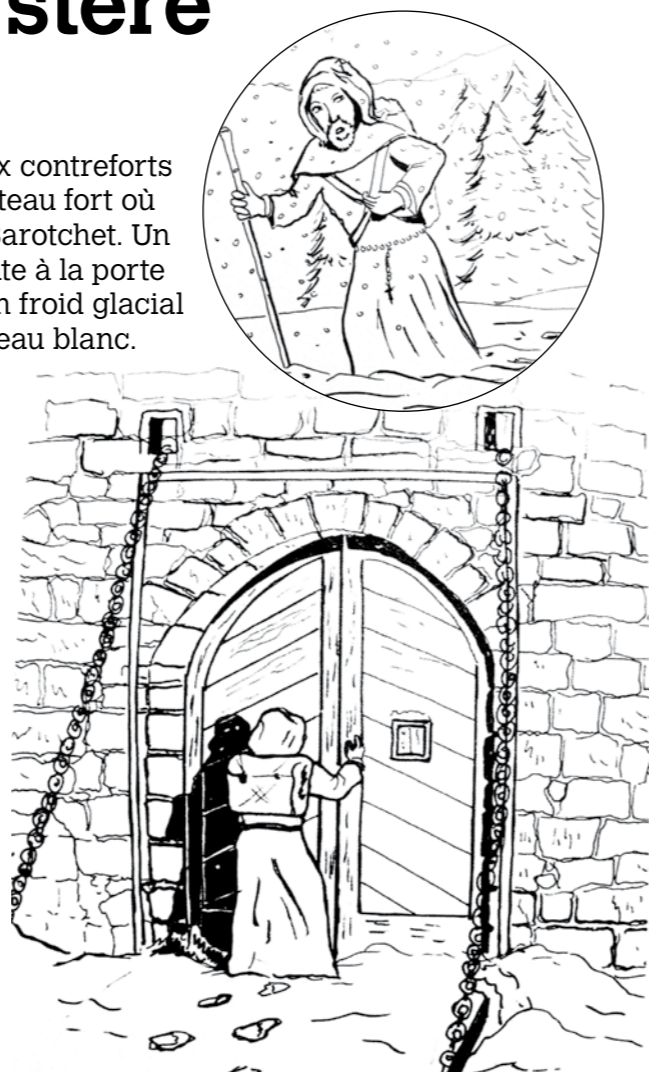
Les racines des arbres déstabilisent la roche. Photo mp.

 **LA PETITE BOULANGERIE**
Sur la Maltière 134 • 2947 Charmoille
Tél. 078 875 09 32
Fermé lundi et mardi

Contes et légendes d'Ajoie – Textes et dessins François-Daniel Manz

Pleujouse et le mystère de la Damassine

Il était une fois, dans une région vallonnée adossée aux contreforts du Mont-Terri, accroché sur un piton rocheux, un château fort où vivait un Baron du nom de Guérard de Pleujouse de Barotchet. Un soir de Noël un mystérieux visiteur, épuisé, se présente à la porte du château et sollicite l'hospitalité. Dehors, il faisait un froid glacial et la neige avait recouvert la contrée d'un épais manteau blanc.



L'arrivée de cet inconnu parvient aux oreilles du Baron qui lui offre l'asile et l'invite aux festivités de Noël en compagnie de son épouse Catherine Prongoline, de leur fils Gontran et de tous les sujets.

L'invité décline son identité. Il s'annonce comme Mage qui vient d'Orient, de Damas. Il parcourt le monde pour apporter la Bonne Nouvelle.

Lors du festin bien arrosé d'un vin du Pays, le Mage en remerciement de l'accueil reçu offre au souverain de Pleujouse un magnifique petit coffret sculpté serti de mirifiques pierres précieuses. Il lui recommande instamment de ne pas l'ouvrir avant le printemps. Le Baron le lui promet.



Il range minutieusement le précieux cadeau dans une de ses cachettes secrètes connues de lui seul. /ac/

Bon, Bio, Baroche

Biscuits 3B

La pâte

100 gr. de beurre mou
100 gr. de sucre
1 cc. de sucre vanillé
1 pc. de sel
2 jaunes d'œufs
75 gr. de farine d'épeautre
125 gr. de farine

1. Malaxer le beurre jusqu'à la formation de petites crêtes.
2. Ajouter les sucres, le sel, mélanger.
3. Ajouter les jaunes d'œufs, et bien blanchir la masse.
4. Mélanger ensemble les deux farines, puis les ajouter.
5. Mélanger rapidement pour obtenir une pâte. Mettre ce rectangle de pâte dans un papier sulfurisé et au frais 1h.
6. Reprendre la pâte et l'abaisser entre deux feuilles de papier sulfurisé en un rectangle de 3 mm d'épaisseur.
NE PAS UTILISER DE FARINE
7. Déposer cette abaisse au frais.

La garniture

180 gr. de crème
75 gr. de sucre
100 gr. de miel
80 gr. de flocon d'avoine
75 gr. de pommes séchées
en dés

1. Porter à ébullition la crème, le sucre, le miel dans une casserole (bord haut). Cuire jusqu'à belle coloration dorée et consistance épaisse (env. 10 mn – les bulles deviennent épaisses).
2. Mélanger ensemble les pommes séchées et les flocons d'avoine. Verser dans le caramel. Mélanger.
3. Étendre rapidement sur la pâte.
4. Cuisson à 180 C pendant 12 à 15 minutes, jusqu'à belle coloration.
5. Laisser refroidir, puis entreposer 20 minutes au frais. Découper en carré ou triangle.

Il utilise les matières premières des fermes:

Frédéric et Fabienne Nagel à Charmoille pour les pommes séchées et les œufs

Yvan et Caroline Schori à Miécourt pour les farines et les flocons d'avoine

Clément Richard à Fregiécourt pour le miel



CHÂTEAU DE PLEUJOUSE

Catherine Praud-Prongué
Gérard Praud
Artisans cuisiniers
Passion et convivialité



Publicité

Vous achetez ? UNE SEULE ADRESSE
Vous vendez ? www.juracool.ch

Juracool.ch Sàrl – 15, Grand-Rue, 2900 Porrentruy
Véronique Calame – 032 466 74 44 – 079 247 43 27

JURA

COOL

.CH

EMPLOI

ENTREPRISE

IMMOBILIER

À suivre...

Voyage entre 1914 et 1918

Le mardi matin 27 octobre 2020, le jour vient à peine de poindre quand la classe de 8ème année de Charmoille est accueillie à la ferme du Largin par Jean-Denis Henzelin, un guide membre de l'Association des Amis du Km 0*. Celui-ci accompagne les élèves jusqu'au poste d'observation suisse et à la fameuse borne 111. Là, il leur donne des explications très intéressantes sur la première Guerre mondiale et ses répercussions dans la région, avant de laisser la joyeuse bande partir à la découverte des vestiges suisses, allemands et français qui jalonnent ce sentier de 7,5 km.



La borne du kilomètre zéro, qui porte le numéro 111. Les maîtresses et le guide portaient des masques et trois élèves étaient en quarantaine. Photo prise en période de pandémie jdh.

Quelques élèves partagent leur ressenti:

«La randonnée du Km 0 dure environ trois heures. C'est une belle et longue promenade qui en vaut vraiment la peine.»

«Je trouve que c'est incroyable de se dire qu'on a marché sur les traces des gens en guerre.»

«A chaque endroit, c'était intéressant. En plus, on peut aller dans les bunkers, dans les tranchées, surtout du côté du front allemand!»

«On aurait cru être à la guerre, on n'arrivait même pas à s'imaginer que des gens s'étaient battus là où nous étions. C'est un endroit à ne pas rater dans sa vie. Il faut savoir qu'il y a eu dix millions de morts à la première Guerre mondiale. Et pour cela, il faut leur rendre hommage.»

«En 1870, c'est l'Allemagne qui a gagné l'Alsace. Mais en 1918, c'est la France qui l'a remportée.»

«J'ai adoré écouter les explications du guide, découvrir le passé de la guerre entre l'Allemagne et la France.»

«Malheureusement, le seul vestige français que vous pourrez visiter est «La Villa Agathe» car c'est le seul qui a été construit en béton.»

«Je me suis sentie comme un vrai soldat de la première guerre mondiale, comme si j'étais en train de jouer ma vie.»

«C'est quand on est près de ça qu'on se rend compte que la guerre a vraiment été horrible! Personnellement, j'ai appris beaucoup de choses.»

«C'est une balade à faire en famille. Pour leur apprendre comment était la première guerre mondiale, comment vivaient les soldats suisses, allemands et français. Ça fait sortir vos enfants. Vous verrez, c'est des moments de bonheur. Moi, j'y suis allée, je vous dis, j'ai adoré visiter des blockhaus avec mes camarades de classe. On a bien rigolé (on a crié car les garçons nous faisaient peur). Puis, se promener, ça fait du bien. On en a parlé en classe. Je vous conseille de le faire une fois au moins. C'est vraiment génial, je vous jure.»

Vous trouverez l'intégralité des textes des élèves sur le site internet de l'école: www.ecolelabaroche.ch

* C'est en 2008 que l'Association des Amis du Kilomètre 0 a été constituée, en prévision du 100e anniversaire du début de la première Guerre mondiale, dans le but de dresser l'inventaire et de dégager les vestiges qui se trouvaient encore sur les premiers kilomètres de la partie Sud du front Ouest. Le sentier a été inauguré le 20 juillet 2014. Des visites en groupe sont possibles sur annonce, une semaine à l'avance, en s'adressant à l'Office du tourisme de Porrentruy (tél 032 420 47 72, courriel info@juratourisme.ch) ou à Hervé de Weck, Rue Saint-Michel 7, 2900 Porrentruy (tél 079 564 69 92, courriel). Vous pouvez aussi vous rendre sur le site internet de l'Association: <http://www.amisdukmzero.com/cj+cl.8H/>



Plan du sentier, avec les numéros des panneaux explicatifs.

Les étoiles représentent les vestiges (bunkers et tranchées). Il n'y a pas de place de pique-nique entre les panneaux 14 et 18.

Infos pratiques:

En partant de La Baroche en voiture, on peut atteindre la ferme du Largin par Miécourt, en passant par Courtavon puis en suivant un moment la direction de Pfetterhouse avant de bifurquer à gauche en direction de Bonfol. Le départ du sentier sera sur votre droite, entre la bifurcation et le village.

- LONGUEUR 7,5 KM
- MONTÉES | DESCENTES 170 M | 170 M
- DURÉE 2 H 30
- DIFFICULTÉ AUCUNE

Depuis la gare de Bonfol, cette randonnée familiale qualifiée d'assez facile a une longueur de 13 km et dure environ 3h30.

«De fil en aiguille»

Le carré démaquillant réutilisable!



À vous de jouer pour un cadeau de dernière minute à moindre coût et écologique qui plus est!

Matériel requis:

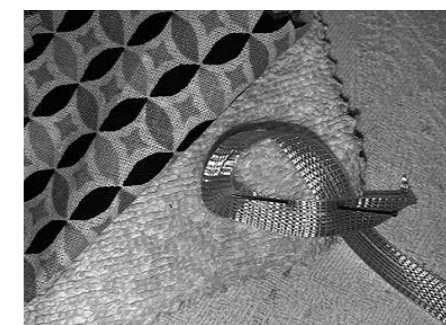
- Tissu éponge ou linge éponge à recycler
- Tissu de coton
- Fil
- Ruban (attache)
- Ciseaux de couture
- Machine à coudre
- Épingles

Pas à pas:



1. Prendre le tissu de coton, couper des morceaux de 10 x 10 cm.

2. Prendre le tissu éponge, couper des morceaux de 10 x 10 cm.



3. Endroit contre endroit (beau côté contre beau côté), épingler les côtés.

4. Insérer entre les deux tissus l'attache dans un coin de ce carré.

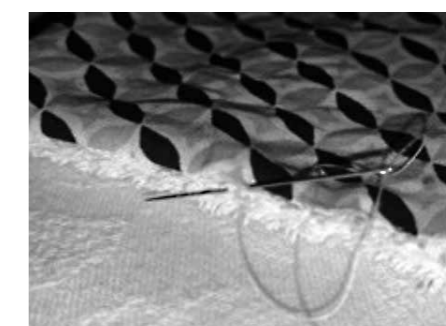


5. Coudre des points courts sur les 3 côtés du carré en entier, à ½ centimètre du bord.

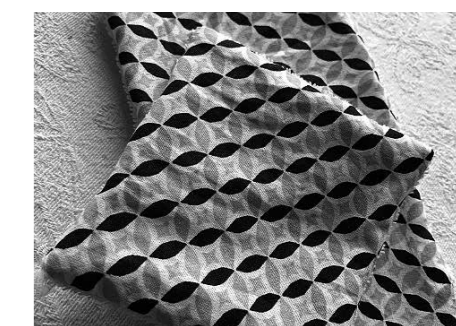
6. Couper les 4 angles du carré.



7. À l'aide de l'ouverture du 4e côté, retourner les tissus du bon côté.



8. Fermer le 4e côté par des petits points à la main.



9. Voici le résultat final.

Miécourt

Située à Miécourt, cette fresque, intitulée Zen, a été réalisée par Mme Catherine Gigon, alias MICA. C'est par l'intermédiaire de M. Alain Boillat, de Miécourt, que l'artiste a été engagée par M. Fiorenzo Crevoiserat, de Beurnevésin, qui est propriétaire du garage, pour réaliser cette peinture murale.

Le résultat est très heureux et met un peu de gaieté dans le paysage, qu'en pensez-vous? N'hésitez pas à contacter l'artiste si vous voulez une fresque sur vos murs!

/ac/ jfc/



Le mot du maire

Ma réélection au Parlement me fait plaisir et je m'engagerai à nouveau pour notre région en défendant nos intérêts avec vigueur. Merci à toutes et tous de votre participation lors de ces dernières élections cantonales.

Notre société aura besoin encore plus qu'avant de personnes qui s'engagent, autant dans la chose publique que dans la vie professionnelle. Il me paraît essentiel qu'un lien fort reste tissé entre la politique et la vie active. Avec les années, il me semble qu'un décalage toujours plus grand se crée entre les décisions prises au sein des instances politiques et les attentes de la population, en particulier celles de l'économie. Il est vrai aussi que l'articulation entre la politique de milice, l'activité professionnelle et la vie familiale doit trouver son équilibre et qu'elle est extrêmement fragile. C'est presque un art d'y parvenir. C'est certainement pour cette raison qu'il n'y a que très peu de monde qui se presse au portillon ou que les abandons se multiplient en cours de route.

Je ne jette pas la pierre, loin de moi cette idée, n'ayant pas fait un parcours sans fautes, mais j'encourage chacune et chacun qui s'essaie dans la voie politicienne à faire la part des choses. Une élection gagnée n'est pas un choix personnel, mais un choix de la popula-

tion. C'est une sanction que la personne candidate ne peut pas instrumentaliser, en général. Une élection reste une élection. Cela pour dire que la conviction d'accomplir sa mission dans la société en faisant de la politique est fondamentale et doit être assez forte pour pouvoir naviguer dans les eaux troubles, et ce sans craindre de perdre le cap. Si cette conviction n'est plus ressentie, il est temps de rentrer au port et de jeter les amarres, ne fût-ce que par respect vis-à-vis de l'équipage.

Affaires communales

Après ces quelques lignes de réflexion, la fin de l'année 2020 approchant, revenons aux affaires communales. Inutile de dire que 2020 aura été une année difficile dans tous les sens du terme. Malgré cela, le Conseil communal et l'Administration communale ont géré de manière exemplaire les affaires et je les en remercie sincèrement. Bien entendu, il y a toujours des choses à améliorer et nous les améliorons à chaque fois, dans la mesure de nos capacités. Un bref tour d'horizon n'est pas de trop. Les chantiers ouverts en ce moment sont le plan d'aménagement local (PAL) à l'échelle de La Baroche, l'étude de la création d'un trottoir liant le carrefour-arrêt postal/kiosque à Miécourt et le lotissement le Vouéson en relation

avec la mise sous terre des lignes électriques aériennes de la route de Courtauvon, la poursuite du dossier touristique «sentinelle des Rangiers» incluant le verrou de la mobilité douce à la hauteur de La Caquerelle, la gestion du parc immobilier de la Commune, la réfection de la route Pleujouse-Asuel, la gestion du dossier des cours d'eau et de leur entretien, la mise aux normes des eaux usées chez les particuliers et, pour terminer, la finalisation du plan des eaux de secours. Voilà rapidement les grands dossiers, sans minimiser tous les autres projets en phase de réalisation ou encore en gestation. Comme exemple, je peux citer la campagne du relevé des compteurs d'eau durant laquelle nous détectons en même temps d'éventuelles fuites d'eau et planifions à l'avenir une lecture électronique des compteurs. En ligne de mire se trouve aussi la réunion de tout le personnel communal sous un même toit si possible avec le projet d'une administration centralisée.

Mais avant tout, nous devons passer le cap du COVID-19 et de ses dégâts collatéraux.

Je formule d'ores et déjà à toutes et tous mes meilleurs vœux pour ces fêtes de fin d'année et vous souhaite une belle année 2021. Ne baissons pas les bras!

Bon vent.

Le Maire, Romain Schær

Publicité

Rohrer SA

Chauffage Tél. 032 471 16 19
Fax 032 471 22 72
2942 ALLE

Sanitaire

NAGEL ENERGIES
AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

**FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ
EN ENERGIE RENOUVELABLE**

EXPOSITION

032 462 1 462 • 079 653 47 17
info@nagel-energies.ch

La Gasse 79 Le Locle 26
2947 Charmoille 2300 La Chaux-de-Fonds

**FABRICATION
DE FILTRES
À AIR**

Systèmes de filtration-Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal
Tel +41 61 927 42 20 Website: www.ltbag.ch
Fax +41 61 927 42 29 E-mail: ltb.info@ltbag.ch

Château de Miécourt

EXPOSITION DE DENIS BURGÉREY, PHOTOGRAPHE

La Fondation des amis du château de Miécourt (FACMI) vous convie à visiter l'exposition qui se tiendra au château du 7 janvier au 7 février 2021. Elle sera ouverte les



mercredis, vendredis et samedis de 18 h. à 21h. Il n'y aura pas de vernissage. /ac/

Plus d'infos ici:
www.facmi.ch/

Le Noël des aînés

Cette année le traditionnel Noël des aînés a été fêté d'une manière particulière

La pandémie ayant obligé l'annulation du repas de Noël, organisé habituellement début décembre, les dames du groupe d'animation, en collaboration avec le Conseil communal, ont confectionné et distribué une petite attention dans la boîte aux lettres de chacun d'entre eux.

De tout cœur elles souhaitent à tous une douce et heureuse année 2021. /cc/



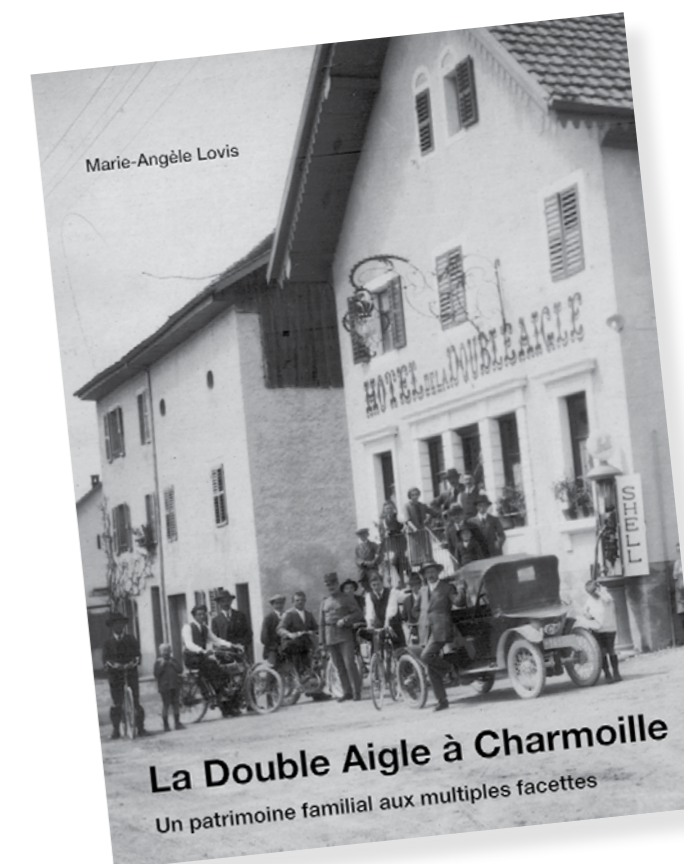
Petits présents confectionnés par les dames du groupe d'animation: Christine Cassi, Marie-Josée Clerc, Christiane Klötzli, Catherine Koller, Katia Morosoli, Dominique Roos, Edith Winkler, Cornelia Witschi.

La Double Aigle à Charmoille

VIENT DE PARAÎTRE



Carte postale de la Double Aigle avec l'écurie à l'arrière-plan. Années 1910, voire début des années 1920. Fonds des familles Lachat Bailly et Mercier Lachat.




L'historienne Marie-Angèle Lovis vient d'éditer une brochure intitulée La Double Aigle à Charmoille, Un patrimoine familial aux multiples facettes. L'ouvrage contient beaucoup d'illustrations concernant la famille Lachat, le bâtiment avec des vues cartes postales, des annonces du journal Le Jura et des photos récentes. L'auteure fait revivre le temps passé à travers l'histoire du bâtiment et de ses habitants, au terme d'un important travail de recherche qu'elle a effectué dans les archives communales et cantonales ainsi que dans les documents retrouvés à La Double Aigle. La brochure est disponible dès ce mois de décembre au bureau communal, 56 pages au prix de 30 francs. /jlm/

L'Atelier
I-D : D-KO & K-DO



CAROLINE SCHORI
Fleuriste - Horticultrice
2946 MIECOURT
032 462 10 16

Wibois



Erwann Winkler
Ingénieur bois BSC HES
Expert CECB

Wibois Sàrl
La Fonderie 4e
2950 Courgenay


erwann.winkler@wibois.ch
+41 79 446 71 08
www.wibois.ch

Ingénierie bois
Planification
CECB / GEAK



A vendre miel de La Baroche
Rucher situé au Montillat
Contacter M. Abel Rich, 079 390 80 14

Tecmako SA



Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



RESTAURANT DE LA DOUANE
Jennifer Laubscher
Route de Courtavon 107B - 2946 Miécourt
032 462 24 93



Coiffure du Relais
032 462 30 31

Mahon Séverine | La Malcôte 15k
2954 Asuel

Allianz



Nicolas Paupe

Votre conseiller Ajoie & Clos du Doubs
Assurance & Prévoyance pour Privés et Entreprises

078 / 604 97 15
Avec j'apprécie avec

nicolas.paupe@allianz.ch
Retrouvez-moi sur



Lachat SA



BÉTON · ENROBÉ · PIERRE · RECYCLAGE · DÉCHARGE

CATV Cablotel
Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet




Boucherie Charcuterie Traiteur
Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 - 2952 Cornol

Le Bon Choix
La Bonne Adresse
Livraisons à domicile

*La Pharmacie Erard
à Ales nous servira
bête et bien!
47.1.14.68*

Location de machines



GREIFERCA
AVESCO
crollero.ch
Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

Menuiserie & Charpente
STANGHERLIN A. & FILS

2946 MIECOURT
Tél: 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 15 - natel: 079 278 96 06

LE PAYS
CENTRE D'IMPRESSION

Allée des Soupirs 2
2900 Porrentruy
Tél. 032 465 89 39
porrentruy@lepays.ch

Place de la Gare 20
2800 Delémont
Tél. 032 422 11 44
delemont@lepays.ch

www.lepays.ch



CHÂTEAU DE PLEUJOUSE

Perché sur son éperon rocheux,
le Château de Pleujouse est une invitation
aux plaisirs de l'Ajoie champêtre et culinaire.
Une véritable démarche d'artisans,
au plus près du terroir.

www.chateaupeleujouse.ch - 032 462 10 80

Rencontre avec Daniel Lorentz

Un homme aux multiples facettes

En cette période difficile que nous vivons tous et où les rassemblements se font rares, j'ai eu le plaisir de rencontrer Daniel Lorentz, «masque obligé» mais non sans émotion. C'est en tenue de facteur, après une journée de travail bien remplie, qu'il m'accueille chaleureusement chez lui, entouré de sa famille: son épouse Annie, Amandine dix-huit ans, Aurélie quinze ans et la petite dernière Emma onze ans.



Emma, Annie, Daniel, Aurélie et Amandine Lorentz. Photo gk.

Daniel Lorentz est en enfant du pays, comme on dit. Un enfant du coin. En effet, depuis une quarantaine d'année bien entamée, il a toujours habité Charmoille, un village qu'il affectionne particulièrement. Il aime fouler les terres de cette région, admirer la nature, les changements de couleurs et sentir les odeurs des différentes saisons.

Ses origines

Ses parents, Denise et André, tous les deux alsaciens, se sont installés à Charmoille et y ont fondé leur famille. Daniel a fait la demande de naturalisation vers l'âge de seize ans pour entreprendre son apprentissage à la Poste et ensuite faire son devoir de citoyen

en tant que militaire sous le drapeau helvétique. Il a choisi la double nationalité française et suisse. Une des particularités de Daniel, c'est qu'il a quasi habité dans les quatre points cardinaux du village. En effet, jusqu'à ce jour il a déjà déménagé cinq fois. Depuis sa naissance et jusque vers l'âge de sept ans, il a habité au Clos-Dessous, une petite rue en haut du village où il a fait ses premiers pas et où il jouait le week-end avec les enfants «de la ville» qui venaient rendre visite à leurs grands-parents. Quelques années plus tard, sa sœur Marianne est née. Ses parents ont ensuite déménagé à la Route Principale, en face de l'église. Puis, quand il a eu quatorze ans, ils ont emménagé à la Gasse du

Moulin, une maison au bord de l'Al-laine dans un endroit bucolique que ses parents ont achetée. Il s'est marié en 1999 avec Annie Berthold, de Pleujouse. Le jeune couple a habité dans une maison au Bas du Village avec une vue imprenable sur le coucher de soleil à travers les damassiniens. À la fin de l'année 2006, il a emménagé dans la ferme familiale du côté maternel située au-milieu du village, qu'il a rénovée. Son oncle Charles avait exploité cette ferme toute sa vie.

La ferme

Dès ses années de jeunesse, Daniel a toujours aidé son oncle à la ferme. Il est très attaché à ce lieu où beaucoup de souvenirs habitent son cœur. Son oncle n'ayant pas été marié et n'ayant pas eu d'enfants, Daniel était considéré un peu comme un fils pour lui. Les travaux des champs, la culture des céréales, la récolte de pommes de terre et des herbages, les soins aux animaux n'ont plus de secrets pour lui. «Il me faut ça pour me défouler, pour mon équilibre, me dit-il! J'ai besoin d'aller dans la nature, j'ai besoin de cette bouffée d'air.» C'est toujours avec une grande joie qu'il sillonne les champs avec son tracteur. Il est secondé par ses filles et son épouse, qui ne rechignent pas à l'aider quand il en a besoin. Il aime aussi arpenter les vergers et ramasser les fruits pour

Publicité

MAÎTRISE FÉDÉRALE ISO 9001

LE PARTENAIRE POUR LA RÉALISATION DE VOS PROJETS

FRANÇOIS DONZÉ
GÉNIE CIVIL ET CONSTRUCTION SA

Rue du Bourg 24 • CH-2950 Courgenay • Bureau: 032 471 15 47
Atelier: 032 471 15 66 • Fax: 032 471 15 11 • donze.sa@bluewin.ch

la production du jus de pommes ou pour des conserves. Après son travail à la Poste, il trouve encore de l'énergie pour accomplir quotidiennement les travaux de la ferme. «Ça me fait du bien d'être dans les vergers de la Baroche!» précise-t-il. «Cette région a une valeur essentielle à ses yeux car c'est mon coin de pays».

La Poste

Dès l'âge de seize ans, il a commencé son apprentissage à la Poste à Delémont. Il a fait plusieurs stages dans différents lieux. À Bienne d'abord, puis quatre ans à Zurich, ensuite à nouveau à Bienne. Enfin, après un bref passage en Ajoie, il est de retour à nouveau à Delémont depuis quinze ans maintenant. Ce n'est un secret pour personne que tout a beaucoup changé à la Poste depuis ses débuts.



Daniel Lorentz avec son tracteur. Photo gk.

Maintenant, il a une tournée différente presque chaque semaine dans les divers quartiers de la capitale ju-

rassienne. Daniel évoque quelques anecdotes, non sans attendrissement. Comme celles-ci par exemple: il lui est arrivé d'être «ouvreur» de pots de confiture ou de volets le matin. Récemment, il a été témoin de l'accident d'une dame qui est tombée dans un ascenseur. Il a pu lui porter secours avec l'aide d'un voisin. C'est le côté relationnel qu'il aime dans ce métier. Aujourd'hui, il déplore un peu le manque de temps pour rencontrer les gens. Décidément, tout fout l'camp! Sans compter que le métier de facteur demande beaucoup d'endurance par rapport aux horaires. Il passe souvent son tour pour les grasses matinées. En effet, le réveil sonne presque chaque matin entre 4h et 4h30. Heureusement pour lui, car il n'a pas besoin de beaucoup d'heures de sommeil, me dit-il.

Le Carnaval

Une passion surprenante de ce quadragénaire accompli, calme et posé, c'est son engouement pour le Carnaval. «C'est mon côté un peu fofou. C'est ma fête!»

Dès l'âge de 16 ans et jusqu'à l'année de son mariage, Daniel a participé au fameux Rai-Tiai-Tiai. Il a eu un déclic il y a une dizaine d'années, lorsque le Rai Tiai Tiai n'a pas eu lieu. C'était, pour lui, inconcevable. L'année suivante, il eut l'idée avec des anciens de lui redonner un nouveau souffle. Depuis lors, Le Rai Tiai Tiai de la Baroche a ceci de particulier qu'il s'agit d'un rendez-vous intergénérationnel qui regroupe les jeunes et les anciens, parfois de la même famille. Il y a quelques années, cela a piqué la curiosité d'une journaliste du Quotidien Jurassien. Elle était venue au début de la soirée «voir» comment cela se passait. De fil en aiguille, elle est restée jusqu'au petit matin et a pondu un bel article sur cette expérience exceptionnelle. «Il faut la vivre», me dit Daniel!

Aujourd'hui, il est l'un des piliers de la société de carnaval «Les Barotchais» en tant que vice-président, la présidence étant assurée par Fabienne Weiss. Il a des étoiles dans les yeux en évoquant la création de chars pour les cortèges. Cela se faisait d'abord dans quelques fermes en haut du village, notamment dans le hangar de la ferme «Sous la Rochette». Puis à Bassecourt, pour participer au cortège du Grand Carnaval du Jura. Les Barotchais y ont pris part pendant quelques années. Daniel faisait le chauffeur pour aller chercher le char dans le village vadais et organiser le Carnaval des enfants dans la Baroche. Depuis deux ans et par manque d'effectif, cela n'est malheureusement plus possible. À ce jour, c'est dans sa grange que le char est réalisé avec le concours d'une quinzaine de membres. Appel aux amateurs qui aimeraient se joindre à eux, les renforts sont toujours les bienvenus. Il va

sans dire que pour «assurer» cette semaine-là, Daniel prend vacances à la Poste et en ce qui concerne la ferme, il me dit assumer puisque c'est une période creuse. Il aimerait évidemment que l'édition 2021 puisse se vivre, tout en sachant que ce sera la priorité à la sécurité sanitaire.

Les liens au sein de la Société de carnaval Les Barotchais sont empreints d'une franche camaraderie. Ce qui plaît à Daniel, c'est que pendant une

village à l'époque. C'est à la cure d'ailleurs, avec d'autres servants, qu'il a goûté ses premières liqueurs. Il lui est arrivé une ou deux fois de rentrer à la maison «très joyeux»! Ce sont-là les joies des années quatre-vingts. Dès la fin de sa scolarité obligatoire, il a pris déjà la responsabilité de sacristain. Ensuite, il a dû quitter le village pour des raisons professionnelles et interrompu cette activité. Il y a environ dix ans, il s'est à nouveau engagé comme



Daniel Lorentz en tenue de facteur

semaine, il puisse se défouler, se costumer comme il le veut. Que ce soit en nain de Blanche-Neige, en homme de Cro-magnon ou en boucher lors du thème de la Saint-Martin. C'est aussi l'occasion de vivre à une autre époque et de sauter des décennies en se mettant dans la peau d'un hippie, par exemple. Tout cela permet de s'évader un moment et de rêver... une petite pointe de l'enfance et de l'insouciance qui s'imisce dans le sérieux de la vie quotidienne.

Son engagement dans la paroisse et la vie associative

Plus l'entretien avance, plus je me dis que Daniel est tel un diamant avec plusieurs facettes bien distinctes l'une de l'autre. L'une d'elle est son côté sérieux, serviable et engagé. Dans la paroisse d'abord. Il me dit, non sans humour, «avoir gravi les échelons». Il a commencé par être servant de messe avec l'abbé François Guenat, curé du

aide-sacristain pour seconder Aimé Lachat. Depuis cinq ans, il assume cette tâche régulière avec un grand respect et une assiduité sans bornes. Il s'est également engagé en tant que lecteur.

La vie associative et communautaire lui tient également à cœur. C'est tout «naturellement» qu'il œuvre en tant que caissier de l'Amicale du Tir et membre du comité de la préparation de La Fête de La Baroche. Il s'efforce avec d'autres membres de trouver de nouvelles idées d'animation pour offrir du bonheur à la population.

Daniel a vraiment plusieurs cordes à son arc qui font de lui une personne engagée et attachée intimement à son coin de pays. Une personne créative et dotée de beaucoup de générosité.

Est-ce qu'il va déménager un jour? Peut-être une sixième fois dans le village de Charmoille. Mais ailleurs, aujourd'hui, ça lui paraît simplement inimaginable!

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroche

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc
Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch

MASSAGES
Personnalisés, détentes,
sportifs,
et thérapeutiques
Pose de ventouses
Maître Reiki
Béatrice Pape-Riedo
Masseuse diplômée
Rue du Château 10
2952 Cornol
Tél. 032 462 29 31
Natel 079 488 52 31

joliatcycles.ch

Service à domicile pour les vélos électriques.

HÔTEL-RESTAURANT LA CAQUERELLE

2954 ASUEL
FAMILLE PETIGNAT
LA CAQUERELLE 8
TEL. 032 426 66 56 - www.lacaquerelle.ch

Ribeaud Paysages Sàrl
Jean-Pierre & Céan
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
032 466 22 22 - 079 251 15 55

PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE

A doubts
Maitrise fédérale

Electricité - Projet - Télécom - Informatique
Porrentruy - Delémont
Tél. : 032 466 33 88
www.adoubs.ch

Le meilleur des placements pour tous vos déplacements!

TOYOTA City-Garage
Garage de l'Allaine
J.-M. Périat S.A.
Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Aille
032 466 12 29 032 471 12 29

- Cabanes à outils
- Serres de jardin
- Pare-soleil
- Garages multifonctionnels
- Abris de pâturage
- Balles à fourrage

NOUVEAU!
Divertissement et relaxation!
CACOON
VOTRE NID SUSPENDU

themar distribution
2947 Charmoille, Tél. 032 462 24 10 info@themar.ch

Groupe Jeunesse de la Baroche

Un nouveau local pour un groupe élargi

Privé de leur local depuis 2015 suite à la création de la crèche, le Groupe jeunesse de Miécourt a cherché longtemps où se réunir. Après maintes discussions, il lui est apparu important de rester localisé à Miécourt. Une solution a été trouvée avec un projet de conteneurs à aménager près du terrain de football.



Photo mw.

Des valeurs fortes

Alors qu'ils cherchaient un local, une solution leur a été proposée à Asuel. Puis, il a été question de fusion entre le groupe jeunesse de Miécourt et celui de Charmoille. Marie Widmer, membre du comité, s'exprime à ce sujet: «Le terme «fusion» est une mise en commun des patrimoines de deux ou plusieurs sociétés. Or, nous souhaitons garder notre noyau historique (de groupe jeunesse de Miécourt). L'histoire des jeunes du village est aussi celle de nos parents. Ce groupe a été créé par eux et nous avons envie de poursuivre cette histoire. La faire perdurer est essentiel à nos yeux. De plus, certains de nos membres ne peuvent pas se déplacer seuls en soirée hors du village. «Cela dit, il nous est possible d'accueillir d'autres membres. Ce se-

rait plutôt comme un élargissement ou une extension. Je pense que le mot fusion est souhaité par les membres de la Commune depuis que la Baroche a elle-même fusionné: c'est plus simple de le dire et de le comprendre comme ça, mais pour nous la nuance est importante sur le fond.» On le voit, cette jeunesse empreinte de valeurs réfléchit de façon sensée.

Un projet qui se construit

Les conteneurs mis à disposition par la Commune n'étaient pas équipés. Situé près du terrain de foot, le chantier a nécessité de nombreuses compétences pour être mis en œuvre. On voit ci-contre l'avancement des travaux. Isolation, toiture, cuisine, sanitaires et aménagements, les travaux sont réalisés tous les samedis par les membres

du groupe. Ils mettent à l'œuvre leurs compétences professionnelles. Une recherche de fonds à même été organisée. Il leur manque actuellement un sanitaire. À bon entendeur! Nous ferons une présentation de leur nouveau local et reviendrons dans une prochaine édition sur la manière dont ce projet s'est construit. /ac/

Un nouveau nom

Le Groupe jeunesse de Miécourt s'est reconstitué tout dernièrement en **Groupe des jeunes de la Baroche**. Ainsi, tous les jeunes de la Baroche sont cordialement invités à participer aux activités du groupe. Pour tout renseignement, le président Julien Cattin (076 822 06 34) se tient à disposition.

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Télé-réseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25
catv.cablotel@ajoie-net.ch

Publicité

Un brin sauvage

Confiture de CYNORRHODON

CUEILLETTE

Haies, fourrés, bois. Arbuste à aiguillons crochus. L'églantier forme un faux-fruit arrondi appelé cynorrhodon, dont la paroi est charnue, rouge et lisse.

INGRÉDIENTS

Cynorrhodon bien mûr
Sucre

PRÉPARATION

Retirer mouche et queue, déposer dans une casserole, couvrir d'eau, cuire 90 minutes, mixer puis passer au moulin à légumes. Peser le jus et ajouter le même poids que le jus, cuire environ 15 minutes à feu vif, verser dans des pots stériles, couvrir.

PETIT PLUS

Ajouter le jus d'un citron.

CONSERVATION

Cette confiture se conserve quelques mois, à la cave.

VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES

Se marie très bien avec du gibier.

Source: CUISINE SAUVAGE ASBL POUR LES CONSEILS DE CUEILLETTE. VIEILLES RECETTES DE CHEZ NOUS TOME 2 POUR LA RECETTE ET LES QUANTITÉS PHOTO: AMANDESBA-SILIC.COM



Le cynorrhodon ou cynorrhodon1 est, sur le plan botanique, le faux-fruit provenant de la transformation du conceptacle floral du rosier et de l'églantier, et plus généralement des plantes du genre Rosa, de la famille des Rosacées. Les fruits proprement dits des rosiers sont en fait les akènes velus (2 cm de longueur sur 1 à 1,5 cm de largeur) situés à l'intérieur et qui sont appelés improprement «graines».

Le cynorrhodon est appelé vulgairement «gratte-cul», car il fournit du poil à gratter. Il est parfois aussi appelé «gousson».



La mélodie du bonheur



Lors de la répétition du 12 novembre, beaucoup de chanteurs sont confinés. Jessica My à la guitare, avec les élèves présents ce jour-là. Photos lm.

«Alphapresto», ce nom vous dit-il quelque chose? C'était ainsi que se nommait la chorale du cercle scolaire de La Baroche, lancée en 2003 par Jacques Chételat. En juin 2014, elle a cessé d'exister suite au départ du chef de

choeur vers d'autres horizons. Il a fallu attendre août 2019 et la venue d'une nouvelle enseignante dans le cercle scolaire, Jessica My, pour la voir renaître de ses cendres sous le nom de «La Chorale des Staccati»!

C'est avec une grande joie que Jessica My accepte, au mois d'août 2019, de reprendre le cours facultatif de chant choral. Venant d'arriver dans le cercle scolaire de La Baroche, elle ressent déjà dans ce coin de pays l'importance et la passion accordées à la musique. A ce moment-là, 13 élèves se réunissent chaque mardi après-midi après les cours ordinaires dans la petite salle de l'école de Fregécourt. En parallèle, Jessica reprend le flambeau de la chorale des «petits patoisants» suite au départ à la retraite de Jacinthe Gindrat. Là, une dizaine d'enfants interprètent la chan-

son de Francis Cabrel «Il faudra leur dire», adaptée en patois: «È farait yos dire», en chantant de tout leur coeur.

Motivés et heureux de pouvoir donner de la voix

Depuis la rentrée d'août 2020, ce ne sont pas moins de 23 élèves âgés de six à douze ans qui se retrouvent chaque jeudi en fin d'après-midi. Ils seront même 25 au second semestre! L'heure tardive du cours (certains petits se décrochent la mâchoire à force de bâiller) ne les a pas retenus, ils se sont inscrits pour diverses raisons: certains simplement car

ils ont du plaisir en chantant, d'autres racontent qu'ils aiment écouter de la musique, ou même danser. Quelques choristes affirment qu'ils sont là surtout par curiosité, «pour voir c'que c'est». On trouve bien sûr des «anciens» de la chorale, comme Maxime, qui nous confie: «J'ai voulu faire parce que j'avais déjà commencé avant et j'm'ai dit que je pourrais refaire.» Justine et Amalia se sont inscrites à ce cours facultatif car c'est la seule activité qu'elles peuvent faire ensemble à l'école entre soeurs. Il y a aussi l'importance des instruments: «Je fais du piano, comme ça, quand

je ferai du piano, je pourrai en même temps chanter», nous raconte Nathaël.

Un répertoire varié

Leur chant crée de beaux moments de partage, les emmenant à la découverte de différents genres musicaux. De Michel Fugain à Zaz, ce sont les mélodies d'hier et d'aujourd'hui que les petits chanteurs interprètent très joliment, avec joie et bonne humeur. On trouve, parmi leurs chansons favorites: «Donnez-moi», des Frangines, et «J'irai au bout de mes rêves», de Jean-Jacques Goldman. «Le pingouin», de Saute-croches, quant à lui, ne fait pas l'unanimité: «J'aime cette chanson car on peut faire plein de gestes, faire des voix», explique Lea. Livio rétorque: «Moi, je l'aime pas trop. Après, on l'a toujours dans la tête!». Le tube qui met tout le monde d'accord, c'est: «Un homme comme vous», tiré de la bande son du dessin animé Le livre de la jungle. C'est énergique, dynamique, drôle, «ça te secoue un peu la tête». «C'est un singe qui chante, j'imagine les images quand on chante», raconte Anaé.

Des concerts en vue?

Malgré l'absence de spectacle de Noël cette année pour les raisons que nous connaissons, La Chorale des Staccati continue chaque semaine à faire vibrer les voix à l'unisson. Si la situation sanitaire le permet, vous pourrez peut-être les entendre lors d'un petit concert au printemps. Tendez l'oreille! *Staccati: C'est le pluriel de staccato, un mot italien qui, sur les partitions, indique qu'il faut jouer les notes en les détachant. Exactement l'attitude de nos jeunes choristes, chantant de manière sautillante et légère!*

Brève présentation

Ouais main la Jessica, c'est la p'tite de chez qui? Jessica My est née le 6 octobre 1997 à Porrentruy. Elle y passe toute son enfance. Adolescente, elle



Répétition du 19 novembre 2020. Là, le choeur est au complet. Photo lm.

déménage avec sa famille à Chevenez, où elle habite encore actuellement. Ses origines sont barotchaises du côté maternel, par son arrière-grand-père Alvin Biétry, qui était coiffeur à Fregécourt. Son grand-père, Germain Biétry, a fait toute sa scolarité à Fregécourt (justement là où Jessica a donné les cours de chorale en 2019) avant de déménager à Porrentruy. Il a construit l'Hôtel Bellevue et a racheté le camping de la ville. Par son papa, Jessica est originaire d'un petit village italien des Pouilles, Porto Cesareo.

Et la musique alors?

«Je découvre la musique très jeune grâce à mon environnement familial. Grâce à un papa guitariste amateur et à une maman pianiste amatrice, j'apprends de petites mélodies par imitation et me découvre une passion. En 2006, j'ai l'opportunité de prendre des cours d'instrument et de solfège. J'opte pour le piano et suis des leçons jusqu'à mes 18 ans. Concernant la guitare, je la pratique en autodidacte.

Parallèlement, mon intérêt pour le chant s'intensifie. Vers l'âge de 14 ans, je découvre le cours facultatif organisé par Jean-Pierre Robert au Collège Stockmar. Celui-ci permet à

des jeunes collégiens passionnés de musique de se produire sur de petites scènes de la région. Je décide de m'y inscrire et, avec quelques amis, nous formons un groupe dans lequel je chante. J'ai également l'occasion d'animer musicalement quelques mariages en solo, au piano, à la guitare et à la voix.

A mon arrivée à la HEP BEJUNE (Haute École Pédagogique) en 2016, je prends durant 3 ans des cours de guitare et de chant dans le cadre de la formation. J'enregistre également deux chansons qui figurent dans un court-métrage réalisé par la HEP BEJUNE en décembre 2018. Mon intérêt pour la musique se manifeste également dans le thème de mon travail de Bachelor: «Des activités musicales au service de l'apprentissage de la lecture en 4P».

Lors de l'entretien avec la Commission d'école, il m'apparaît clairement qu'il y a dans la région un intérêt marqué pour la musique, ce qui me motive à venir enseigner dans La Baroche. Une fois nommée, on me propose d'animer le cours facultatif de chant choral, et c'est alors pour moi une évidence. Je ressens un véritable bonheur de pouvoir partager cette passion avec les élèves.»

Un vœu modeste

Chères lectrices et lecteurs, est-il encore permis de parler d'amour et de tendresse en ces temps compliqués?

Il y a un sentiment de plénitude à toucher celles et ceux qu'on aime, comme par instinct. Serrer quelqu'un dans ses bras et être enlacé, caresser et être caressé: ce sont des joies élémentaires, animales. Jusqu'il y a peu, ces gestes rassurants du quotidien allaient de soi. Nous avons oublié à quel point ils nous étaient précieux, combien ces pépites pèsent dans ce qu'il est convenu de nommer le bonheur de vivre.

Jusqu'à la première vague de la pandémie en mars dernier, tout le monde peu ou prou, nous avions pour habitude de nous bécoter l'un-e l'autre, de nous serrer dans les bras. Sans raison particulière. Cette familiarité n'était pas réservée qu'aux proches. Trois bises ici. Deux bises là. Quatre ailleurs. Nous cédions à des effusions faciles. Donner des preuves d'affection aux nôtres, voire à d'autres gens de notre entourage et en recevoir en retour, c'est un besoin vital. Et voilà tous ces épanchements interrompus d'un coup. Les contraintes de distanciation physique, pour autant que nous les respections, ont mis fin à ces élans, nous laissant sur notre faim. D'où un sentiment de frustration. La pandémie nous aura bouleversés à un point que nous n'aurions jamais imaginé.

Bon, admettons: les mesures sanitaires épargnent pour l'instant la bulle familiale. Il reste qu'elles nous privent de la tendresse de nos parentèles: petits-enfants, neveux et nièces, cousins et cousines, oncles et tantes. Et tout autant les amies et amis. Les collègues de travail sympa. Les compagnons et compagnes de société. Les connais-

sances avec lesquelles il fait bon manger un morceau, boire un verre, partager sports et loisirs.

Il n'y a plus d'élans d'affection entre nous pour la simple et bonne raison qu'on ne se voit plus.

L'espace n'est pas que dans la distance «de sécurité», il est aussi dans le temps. Nos réunions de famille se sont raréfiées. Les repas entre copains, oublions. Les fêtes sont reportées ou carrément supprimées. Pas d'édition 2020 de la brocante au château de Miécourt. Pas de fête de la Baroche à Asuel. Pas de course de Saint-Martin. Pas de Saint-Nicolas non plus.

Je vous le dis tout net: j'ai l'ennui de ces effusions. Les échanges familiers, même faciles, m'ont manqué et me manqueront toujours.

Cela sans compter que dans notre entourage, il y a forcément des parents, des proches ou des amis terrassés par la COVID. On ne les cajolera plus, ceux-là.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que notre moral en a pris un coup.

Dans ces conditions, pas facile de formuler des vœux en cette fin d'année, chères lectrices, chers lecteurs. Nous vivons une situation inédite. Vu les restrictions sanitaires, le nombre des participants aux réunions pourrait bien se compter sur les doigts d'une main. Les festivités familiales de Noël et du Nouvel-An risquent d'en être un peu gâchées.

Alors, un vœu, un seul - n'en demandons pas trop, qu'un vaccin s'en vienne bien vite éteindre cette fichue pandémie! Et qu'on puisse enfin se (re)faire la bise. Entre autres. Ainsi soit-il. /jlm/



Miécourt Irma Vifian-Wenger entre dans sa 100ème année

Le 25 septembre dernier, Irma Vifian-Wenger a fêté ses 99 ans. Elle est née à Montancy (F), où son père exploitait une grande ferme, dans une famille de quatre enfants, dont elle était la cadette. Ses parents déménagèrent en Suisse en 1928 à Miécourt - ils avaient acquis une ferme à côté du Restaurant du Soleil. À l'âge de 8 ans, elle eut la tristesse de perdre sa maman. Durant 2 ans, deux de ses tantes s'occupèrent du ménage, puis son papa se remaria. Mais le sort

Conférences de l'Université Populaire

PORRENTRUUY

Mercredi 16 décembre 2020, de 14h à 15h45

Loris Petris, professeur à l'Université de Neuchâtel

FOLIE DU MONDE, SAGESSE DE LA FOLIE: ÉRASME, MAÎTRE DU PARADOXE

PORRENTRUUY

Mercredi 6 janvier 2021, de 14h00 à 15h45

André Kuhn, professeur à l'Université de Neuchâtel

QUELS SONT LES PROFILS TYPES DES AUTEURS ET DES VICTIMES D'INFRACTIONS?

PORRENTRUUY

Mercredi 20 janvier 2021, de 14h00 à 15h45

Robert Kopp, professeur émérite de l'Université de Bâle

RAMUZ/STRAVINSKY: L'HISTOIRE DU SOLDAT, DU FOLKLORE RUSSE À L'AVANT-GARDE EUROPEENNE

PORRENTRUUY

Mercredi 3 février 2021, de 14h00 à 15h45

Charlotte Bellot, diplômée de master de l'Université de Neuchâtel

SUR LA ROUTE DES CAÛRES: LE GRAND PÉRIPE DES BALEINES À BOSSE

PORRENTRUUY

Mercredi 17 février 2021, de 14h00 à 15h45

René Spalinger, chef d'orchestre et conférencier

BEDRICH SMETANA ET LA «MOLDAU»: ÊTRE UN MUSICIEN TCHÈQUE AU XIXe SIÈCLE

PORRENTRUUY

Mercredi 24 février 2021, de 14h00 à 15h45

Philippe Terrier, professeur émérite de l'Université de Neuchâtel

«DE DEUX CHOSES LUNE, L'AUTRE C'EST LE SOLEIL» (J. PRÉVERT): HUMOUR ET JEUX DE MOTS DANS LA POÉSIE FRANÇAISE DU XXe SIÈCLE

PORRENTRUUY

Mercredi 17 mars 2021, de 14h00 à 15h45

Livia Lüthi, assistante-doctorante à l'Université de Neuchâtel

«COMME DISAIT MA GRAND-MÈRE - ET JE CROIS BIEN QU'ELLE ÉTAIT UN PEU SORCIÈRE»: SAVOIRS ET SECRETS FÉMININS DANS LA MÉDECINE D'AUTREFOIS

PORRENTRUUY

Mercredi 24 mars 2021, de 14h00 à 15h45

Patrick Crispini, chef d'orchestre, compositeur et pédagogue

SUR LES PAS D'ORPHÉE: SONS, COULEURS, OISEAUX...



Collège Thurmann
Sous Bellevue 15 / 2900 Porrentruy

Mercredi, de 14h à 15h45
Jean-Claude Adatte; adattejc@bluewin.ch
032 466 59 28

s'acharna et le papa décéda en 1946 des suites d'un accident agricole.

À 16 ans, la jeune Irma prit un emploi chez Spira à Porrentruy, où elle se rendait à bicyclette. A 18 ans, elle trouva une nouvelle occupation à la Filature FLASA à Alle pour un salaire modique de 60 centimes de l'heure. Elle entra dans le chœur mixte protestant, se fit de nombreux amis et amies qui se retrouvaient chaque fin de semaine dans sa famille. C'est au cours de ces rencontres qu'elle se rapprocha de Robert Vifian, qui devint, deux ans plus tard, son époux. Le ménage vécut dans la famille de

Robert avec les beaux-parents et eut la joie d'avoir 4 enfants entre 1944 et 1949. Au décès du papa, Robert reprit le domaine familial et l'exploita jusqu'en 1963. Aucun des enfants ne se prédestinant à la paysannerie, Robert s'engagea comme magasinier dans une entreprise du village et Irma comme ouvrière d'usine.

La retraite arrivée, Irma et Robert profitèrent de faire quelques voyages en Suisse et en Europe avec des amis. Ils se rencontraient également volontiers pour de joyeuses parties de cartes. Irma fit également du bénévolat en visitant les malades à l'hô-

pital et dans les homes pour la paroisse protestante, cela durant une dizaine d'années. Elle fit partie aussi du groupe senior de gymnastique de Miécourt sous l'égide de Pro Senectute de 1986 à 2005.

Veuve depuis 1997, Irma est toujours à son domicile et vit seule grâce au soutien des Aides et soins à domicile. Elle a la chance d'être entourée de ses enfants, de 9 petits-enfants et de 18 arrière-petits-enfants qui lui rendent visite régulièrement.

C'est ainsi, entourée de cette belle et grande famille, qu'elle a fêté cet événement! /gv/

Mots croisés n°72 Spécial 2020

CONCOURS

Les lettres figurant dans les cases numérotées vous permettront de trouver le nom d'une belle région

Envoyez la solution au moyen du bulletin-réponse à l'adresse indiquée, dans le délai imparti.

Les gagnants seront désignés par tirage au sort parmi les bonnes réponses.

1^{er} prix: un bon repas de 60 fr. à l'Hôtel Restaurant La Caquerelle à Asuel Valeur 60 fr.

2^e prix: un bon repas de 50 fr. à l'Hôtel Restaurant des Rangiers à Asuel.

3^e prix: un abonnement d'une année à LaBaroche, à offrir à une personne non abonnée.

La solution et le nom des gagnants paraîtront dans notre prochain numéro.

Publicité



vente et réparation de cycles et e-bike
montages à la carte
accessoires & équipement
location

☎ 078 632 55 41
✉ bike@mivada@gmail.com

Horizontalement

- A. Lieu-dit d'Asuel.
- B. Substance osseuse et dure. Test destiné à évaluer l'âge mental des enfants. Nettoyées.
- C. Perdues avant l'enfantement. Déchiffré. Notre Seigneur. On s'embrasse dessous. Text To Speech.
- D. Ruisseau. Syn. de rivière. Cheveux fous. Vantée.
- E. Demande impérativement. Se trouve à la jonction entre les 3 districts.
- F. Machin. Unité d'enseignement. A fait la guerre de Sécession. Astate.
- G. D'un auxiliaire. Du verbe aller, à l'envers. Lettre grecque. Pronom. Locution latine.
- H. Prétentieux. Rivière d'Europe. Vaud. Île d'Italie.
- I. Difficile. Expectorata, mélangé. Représente une Vierge. Jura.
- J. Mécanicien. Mébiocet. Équipage, appareil entourant un grand personnage.
- K. Sentira mauvais. Institut National de l'Audiovisuel. Il a son monument. Inventeur.
- L. Prénom. Conjonction. Insulaire. Relatif à l'ogive.
- M. Mesure chinoise. Marchand. OTAN en anglais.
- N. Passai la langue. Note. Dieu du vent. Connu.
- O. Lieu-dit, d'ici.

Verticalement

- 1. Se trouve dans la Baroche.
- 2. Relatif au raisin. Marchera. Liée
- 3. Trois voyelles. Pronom anglais. Equipez. Disque
- 4. Chiffre. Point de vue bien de chez nous.
- 5. Strontium. Qui porte des œufs. Cela. Ordonnance sur l'entrée et l'octroi de visas.
- 6. Choisie, en vrac. Etats-Unis. Pagaie, mélangée
- 7. Déchiffrée, pêle-mêle. Rdv de sportifs.
- 8. Article indéfini. Fruit. Institut européen d'innovation et de technologie.
- 9. Article défini. Abrév. pour commercial. Mélodie.
- 10. Pronom, à l'envers. Métal. Etendues, pêle-mêle.
- 11. Plante. Chiffrait.
- 12. Isolé. Commune belge.
- 13. Rubidium. Homme politique anglais. Division, mélangée.
- 14. Crier. Lavabo. Olympique Lyonnais.
- 15. Choisi. Esquive. Ioule.
- 16. Persifler. A toi. Erbium.
- 17. Dans la Marne. Se dit en Espagne. Valet.
- 18. Entêtée. Eclaté. Songea.
- 19. D'ail, par exemple. D'Ajoie.
- 20. Dans le coin.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
A											1						2				A
B													3								B
C																					C
D																					D
E									4												E
F																					F
G																5					G
H																					H
I									6												I
J					7																J
K																					K
L																					L
M																					M
N				8																	N
O																		9			O

Solution du n° 71

V	O	I	T	U	R	E	B	A	L	A	I
I	N	D	I	V	I	D	U		U	N	R
D		E	B		T	I	T	A	N		I
E	R	N	E		T		M	E	T	S	
G	U	T	T	U	R	A	L	E		A	H
R		I	A		E		O	R	S	E	C
E	N	F	I	E	V	R	E		I	N	O
N	A	I	N		E		C	A	N	I	F
I	R	E		A	R	C	H	E		A	F
E	G	R	E	N	E		E	R	E		E
R	U		G	E	N	S		E	O	L	E
S	A	B	O	T	D	E	V	E	N	U	S

BULLETIN-RÉPONSE (1 PAR ABONNÉ)

Solution:

à découper -----

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

Prénom et nom:

Adresse:

A renvoyer jusqu'au 31 janvier 2021 à:

Journal La Baroche
par Mme Carole Gelin, Le Pécal 3,
2953 Pleujouse.

Carnet de deuil

Fregiécourt

Berthe Fleury

Berthe Fleury naquit le 5 mars 1923 à Bourrignon dans la famille Girardin, qui tenait le restaurant de la Croix Blanche, avec un train de paysan. Berthe travailla sur le domaine familial avec ses deux sœurs et ses trois frères jusqu'à son mariage en 1945. Durant la période de mobilisation en 1944, elle avait fait connaissance d'Alfred Fleury, cantonné Aux Ordon et qui venait au ravitaillement dans le village de Bourrignon. À fin 1945, les époux reprirent le domaine familial à Fregiécourt. Toute la vie de Berthe fut pleinement consacrée à l'exploitation, que le couple sut développer. Le premier tracteur du village, fonctionnant au gazogène, y fit notamment son apparition.

Berthe donna naissance à sept enfants, mais eut la douleur de perdre les deux premiers en bas âge.

Le temps des cerises, avec la cueillette des fruits sur la plus longue échelle fixée dans le cerisier, la mettait en joie. Elle se disait «plus près du Seigneur». La mise en tonneau et la distillation furent parmi ses occupations favorites. Jusqu'à l'âge de 90 ans, avec passion, elle passa des heures à surveiller l'alambic.

Berthe s'engagea également sur le plan social. Elle enseigna à domicile le catéchisme aux enfants, fut ministre de la communion et anima la vie montante, cela durant une vingtaine d'années. Elle fit partie de la chorale des patoisants de la Baroche avec son mari. Elle fut membre du groupe de Gymnastique des aînés à Miécourt et eut plaisir à voyager avec les Paysannes d'Ajoie.

Ne craignant rien, elle se rendit même au Burkina-Faso rejoindre sa fille Anita qui était en mission, alors qu'à 58 ans, elle n'avait encore jamais pris l'avion.

Elle devint veuve à 64 ans. Le domaine fut alors remis à son fils Maurice en 1977, mais elle resta fidèle à son poste, toujours à faire ce que sa main trouvait. A l'âge de 80 ans, elle accepta encore un poste de lingère à la

Maison d'accueil Ste Catherine de Lucelle. Elle donna également des coups de main au Restaurant du Moulin à Porrentruy.

Elle aimait se réjouir, prier, chanter et entendre chanter, rencontrer sa famille. En presque 100 ans de vie, elle a vu naître onze petits-enfants et dix-neuf arrière-petits-enfants qui lui procuraient une grande joie.

C'est à son domicile qu'elle s'est endormie le 26 août dernier, entourée de toute sa famille. /gv/

Charmoille

Marcel Douvé

Marcel Douvé naquit le 21 novembre 1929 dans la famille de Gustave et Bertha. Il était le troisième enfant d'une fratrie de six et effectua toute sa scolarité à Charmoille.

Il entra dans le monde du travail grâce à plusieurs emplois, dont celui de chauffeur à la Tuilerie de Charmoille, puis dans des ateliers de polissage.

En 1951, il épousa Germaine Corbat. De cette union naquirent trois enfants: Denis, Michèle et David.

En 1961, suite au décès accidentel de son frère aîné, il reprit sa place de représentant de la maison POMDOR, au compte de laquelle il s'occupa également du ramassage des fruits de la région.

Très attaché à son village, il s'investit au conseil communal durant plusieurs périodes. Toujours disponible pour rendre service, de caractère affable, pince-sans-rire, il avait le contact facile. Il appréciait beaucoup les visites de sa famille et de ses amis.

À la retraite, le plus marquant de ses centres d'intérêts fut l'entretien de sa maison et tout spécialement les alentours floraux et arboricoles.

Depuis quelques temps, sa santé déclinait et la pandémie fit qu'il dut se rendre à l'hôpital. S'ensuivit une pneumonie, qui allait l'emporter à la veille de son 91ème anniversaire.

Il laisse le souvenir d'un homme travailleur et apprécié dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu et aimé. /gv/

PRODUITS DU TERROIR

Afin de favoriser la proximité et la vente directe, nous publions ci-dessous la liste des points de vente de produits locaux. Merci de nous communiquer s'il y a d'autres points de vente que nous pourrions ajouter ici.



- Produits «Local et Nature Suisse», Patrick Nagel à Miécourt 079 423 40 25
- Produits agricoles bio, Caroline et Yvan Schori à Miécourt 032 462 10 16
- Produits du Terroir, Fabienne et Frédéric Nagel à Charmoille 078 826 00 66
- La Petite Boulangerie, Yvonne Kündig à Charmoille 078 875 09 32
- Les Délices de la Ruche, Hervé Loviat, à Charmoille 032 462 13 06
- Vente directe, Clément Richard à Fregiécourt 032 462 23 39
- Au Vent des moissons, Florian Migy à Fregiécourt 032 462 11 86
- Strid'Fondue, Astrid Flükiger à Fregiécourt 079 876 19 41

ANNIVERSAIRES

Il ne faut avoir aucun regret pour le passé.

Aucun remords pour le présent et une confiance inébranlable pour l'avenir

Jean Jaurès

• **Elisabeth Stadelmann** dite Mimi, de Grandgiéron, à Asuel a fêté ses 80 ans le 4 novembre et son mari Joseph, ses 90 ans le 28 novembre 2020.

• **Dora Huber, de Miécourt**, a fêté ses 90 ans le 5 novembre 2020.

La Rédaction leurs souhaite un joyeux anniversaire et une bonne santé pour les années à venir. /gv/

NAISSANCES

Bienvenue au petit **Hayden**, né le 30 août 2020 et qui vient agrandir la famille de Sandie Froidevaux et Christian Fady, de Miécourt. Ce petit bébé remplit de joie et le bonheur ses parents, ainsi que ses quatre frères et sœurs.

La Rédaction leur envoie nos sincères félicitations. /gv/

FÉLICITATIONS À

• **Cécile Meier**, de Fregiécourt, Bachelor en travail social à la HES de Sierre (assistante sociale).

• **Elena Meusy**, de Fregiécourt, Diplôme d'enseignement pour le degré secondaire 1 et les écoles de maturité.

• **Chloé Petignat**, de La Caquerelle à Asuel, Brevet fédéral de spécialiste en finance et comptabilité.



Ont collaboré à ce numéro

Carla Amaro
 Christine Cassi
 Jean-François Comte
 Armelle Cuenat
 Pascal Erard
 Carole Gelin
 Christian Gerber
 Fabian Gindrat
 Céline Jallon
 Géraldine Kobel
 Daniel Lorentz
 Lucienne Maître
 François-Daniel Manz
 Valérie et Gérard Meier
 Jean-Louis Mercay
 Jessica My
 Michel Perrin
 Victoria Quiquerez
 Isabelle Roth Doyon
 Daniela Schaer
 Romain Schaer
 Gervaise Vifian
 Marie Widmer
 Édith Winkler

courriel contact rédaction:
 journal.baroche@gmail.com

Les termes qui désignent des personnes sont formulés au masculin par souci de lisibilité et uniquement pour cette raison. Ils s'appliquent toutefois indifféremment aux personnes de tous les genres.



Impressum
 Éditeur
 Journal de la Baroche
 Rédactrice en chef
 Armelle Cuenat
 Relecture
 Armelle Cuenat et Jean-Louis Mercay
 Graphisme, logo et mise en page
 Pascal Erard
 Design maquette
 Jeudi Douze – www.jeuidouze.ch
 Impression
 Centre d'Impression Le Pays, Porrentruy
 Contact rédaction
 journal.baroche@gmail.com
 Contact annonces
 032 462 27 83 ou edith.winkler@ajoie-net.ch
 Abonnement annuel
 25.- francs
 CCP: 12-225797-3
 IBAN: CH81 0900 0000 1222 5797 3

Imprimé sur papier Alpinacoat Matt mat couché deux faces blanc FSC + 80 gm² ISSN 1663-9448

Publicité

Shiffe el fos rhume
 nous suette...
 Pharmacie Erard

Depuis bientôt 10 ans, le journal est distribué gracieusement en tout-ménage dans La Baroche pour le bénéfice de plus de 600 ménages. Cela fonctionne grâce à celles et ceux qui jouent le jeu et paient la cotisation de 25 francs sur base volontaire.

Le Comité de rédaction remercie donc vivement les personnes qui offrent un soutien financier régulier ou ponctuel. Un bulletin est joint à votre journal.

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA**LOCATION
DE BUS**

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille
www.transports-froidevaux.ch**Ag. générale
Sébastien Froté**Rue des Moulins 28, 2800 Delémont
T 032 471 74 74, delémont@axa.ch**Garage Racordon SA**Jean-Paul Racordon
Vies-de-Bâle 1a
2942 Alle

Tél. +41 (0)32 471 13 65

Fax +41 (0)32 471 12 16

garage.racordon@bluewin.ch

**SwissLife**

Prêts pour l'avenir.

Agence générale de Delémont

Serge Caillet, Conseiller en prévoyance

Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch



Tatiana et Dominique

Place de la Baroche 26
CH - 2953 FREGIÉCOURT
Tél. +41 (0)32 452 23 31

Fermé lundi soir et mardi.

Entreprise agricole**Benjamin Fleury**

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch



BOULANGERIE

Zbinden Cédric

2942 ALLE * 032 471 13 39

Rue de l'Église 9

RAIFFEISEN**Petignat Sàrl**

Rue de l'église 37

2942 Alle

Tél. 032 462 22 22

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 12h15

Magasin et livraisons.

Service rapide et soigné.

Sandrine Bosserdet-Fleury**Pédicure-podologue**

Place de la Liberté 6

2942 Alle

Sur rendez-vous

Tél. 079 580 66 06



L'achat matin!

**COMBUSTIBLE
ET CARBURANT**

PORRENTUUY

032 466 11 75

www.jubin.ch

**Menuiserie Denis Froté**

2946 Miécourt

Fenêtres bois-alu

**MINERGIE®**

Meilleure qualité de vie, faible consommation d'énergie

079/435.81.73

www.menuiserie-denis-frote.ch

Miel de sapin**Miel de fleurs
de la Baroche**

Edith Winkler

2946 Miécourt

Tél. 032 462 27 83

Vente Voitures Neuves et Occasions

Garage et Carrosserie

Station Service 24/24

Location de Bus de Transport 15 ou 9 places

Lavage Automatique à Jets haute-pression

Garage et carrosserie
du Tabeillon

antavon SA Glovelier

**BANGERTER &
AMSTUTZ SA****GÉNIE CIVIL****CHEVENEZ****LUGNEZ**

Tél. 032 474 42 47

Natel 079 250 44 48

**SIEGENTHALER PEINTURE S.A.**

032 466 21 77

SIEGENTHALER-PEINTURE.CH

menuiserie générale
maîtrise fédéraleLa passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieur

Pré Volny 10

2950 Courgenay

Tél. 032 471 17 87

Fax 032 471 26 87



AUBRY

COIFFURE

Masculin - féminin

Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle

Tél. 032 471 23 73

Mardi et vendredi 8h-12h / 13h30-18h30

Samedi 7h / 13h